



*Le quarantième fascicule du Glossaire des patois de la Suisse romande vient de paraître par les soins de MM. Schulé, directeur, Burger, Marzys, Voillat et Berlincourt. Comme ses devanciers, il est plein de suc et de moelle, et il est absolument impossible d'en donner, ici, même une faible idée.*

On est souvent estomaqué de voir tous les sens divers que peut prendre un même terme, selon les localités. Voici, par exemple, le mot « commerce ». Il peut signifier : vente de marchandises ; entreprise d'un marchand ; affaires, intérêts matériels ; effets, attirail, équipement, biens ; ensemble de choses quelconques ; choses qu'il est difficile de nommer, qu'on juge trop compliquées ou dont on se fait une idée confuse ; désordre, confusion, fatras ; bruit, tapage, vacarme ; remue-ménage ; discussions ; manière d'agir embrouillée, suspecte, gabegie, micmac ; complications, difficultés, embarras ; relations avec des personnes, fréquentations ; spécialement, relations sexuelles, etc.

Beaucoup de mots peuvent prendre, ici ou là, des acceptations inattendues. C'est ainsi qu'à Blonay « combat » peut signifier cauchemar. Aux Marécottes, « combattre » veut dire réfléchir longtemps. Dans l'Ajoie, « combler » signifie embarrasser. En Valais, « commander » l'eau d'un bisse, c'est la répartir entre les ayants droits, et « commander » la pâte, c'est la pétrir ; en pays vaudois, on disait naguère « commander » l'enterrement, pour inviter aux obsèques. A Constantine (Vaud), « lo tin queminçè » (le temps commence) veut dire : la tempête éclate.

Dans certains villages valaisans, « commode » signifie intelligent ; on l'emploie

aussi substantivement, si bien qu'un homme sachant parfaitement tailler la vigne se dit : « un commode pour tailler la vigne ». A Prez vers Siviriez (Fribourg), une « communie » est une rangée de personnes qui sont ensemble à la table sainte.

Il existe en patois bien des mots au sens vraiment curieux et insolite. Exemples : au Jura bernois, l'arc-en-ciel s'appelle « colonette de saint Bernard » ; à Nendaz (Valais), vivre en concubinage, c'est vivre « en combine » ; à Genève, « il a sa comète » signifie qu'il est saoul ; à Hermance, il pleut très fort se dit : « é plyu à la campouâta », il pleut à la compote !

Il y a un vieux mot fribourgeois que l'on trouve dans les actes et dont l'étymologie est particulièrement intéressante : c'est « enchautenir », signifiant estiver, patois « eintsautenî », de « tsautin », été : « enchautenir sus les pasquiers communs un cheval et une vache » (Gruyères, 1630).

On trouve au mot « combe » une singulière contradiction. Il est bien entendu qu'une combe est une dépression de terrain, un vallon, un creux. Or, en quelques endroits, combe signifie exactement le contraire. A Chamoson, c'est un terrain faisant le dos entre deux terrains plus bas ; à Gryon et dans l'Ajoie, c'est une colline !